


Belgique-België
P.P.
1099 Bruxelles X
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized illustration of several buildings, including houses and a larger structure, positioned below the word 'T' in the title.

Numéro 2/2011 (avr-mai-juin)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080
Edit.resp. : J.Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte : BE42 0010 8657 0354
Bic : GEBABEBB
[http : //www.poverello.be](http://www.poverello.be)

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Il y a quelque temps, Claire me disait qu'en se rendant au Poverello, elle devait provoquer un déclic dans sa tête. A la maison, on gère tout pour le mieux, dans l'intérêt de sa famille, mais ce sont les valeurs du monde qui, le plus souvent, dirigent. Au Poverello, la priorité n'est pas la même, on y vient pour accueillir d'autres personnes et on se met au second plan. Les valeurs de l'Évangile sont les lignes directrices.

« En 1977, je suis venue au Poverello parce que je pensais qu'il n'était pas possible d'être une bonne chrétienne en vivant

seulement pour moi-même. Ce n'est pas par amour de la Capitale que je suis arrivée au Poverello. Je ne me sentais pas particulièrement attirée par le quartier des Marolles. Les personnes, qui venaient au Poverello, étaient parfois fort marquées par la vie. Mais Jésus, dans l'Évangile, nous fait comprendre qu'il est présent partout mais tout particulièrement chez les « pauvres ». Et c'est à cause de Lui que je me suis dirigée de ce côté de Bruxelles. C'est à ce moment que Jean Vermeire, que je connaissais depuis un certain temps, m'a envoyé un petit mot m'invitant à le rejoindre au couvent des Capucins. Avec d'autres collaborateurs, nous avons aménagé des locaux et ouvert la porte au 4 rue de l'Économie. C'est comme ça que mon aventure au Poverello a commencé. Pour cela, j'ai abandonné quelques activités, que j'avais dans ma commune et ma paroisse, pour consacrer tout mon temps libre au Poverello. Voilà maintenant plus de trente ans que j'y viens régulièrement. Cela ne veut pas dire que j'aime toujours le faire et que c'est toujours facile. Mais je constate qu'une fois dans le bain, je suis contente d'y être. On s'attache aux personnes, qui viennent de tous horizons. Il me semble que le peu que j'ai donné m'a été rendu au centuple ! Je n'ai jamais regretté mon engagement. »

Ce témoignage de Claire me fait réfléchir à mon propre engagement. Suis-je suffisamment conscient des priorités, des valeurs sur lesquelles repose le Poverello ? La logique de notre société, son souci d'efficacité ne prennent-ils pas facilement le dessus ? Nos maisons existent pour accueillir, servir des repas, apporter une aide. Bien plus que cela, il s'agit de faire sentir aux personnes que nous sommes heureux qu'elles soient là, qu'elles y sont pour quelque chose. Les aimer, c'est les respecter telles qu'elles sont, ne pas juger, encore moins condamner. Dans la mesure où on apprend à se connaître, on pourra peut-être faire quelque chose pour l'autre, faire un bout de chemin ensemble.

Aimer les gens ne va pas de soi. C'est un choix, celui de voir le positif, sans pour autant, se mettre la tête dans le sable. En chaque être humain, parfois fort blessé, il y a une soif d'amour et de reconnaissance. Un climat d'amitié, de respect et de patience peut la faire remonter à la surface.

Le bénévole manque parfois de temps, pour toutes sortes de raisons pratiques. Il pense qu'il a tant à faire ! Peut-être est-ce le signal qu'il est temps de prendre distance par rapport au stress et de revenir à l'essentiel. Si nous ne le faisons pas, nous risquons de passer à côté de notre prochain et de nous-mêmes. Oser se poser la question : ce que je fais, est-ce que je le fais avec mon cœur ? S'arrêter et, au fond de soi-même, se demander si on considère cette femme comme une sœur, cet homme comme un frère !

Prenons le temps de refaire ce choix, et tout revient à sa juste mesure : nous sommes petits, sans forces et, en même temps, pleins d'une nouvelle énergie : l'Amour.

Dans notre société, l'Amour a de moins en moins droit de cité. A l'hôpital, les infirmières ont tout juste le temps de faire les soins. Dans les maisons de repos modernes, les chambres sont belles et confortables mais il y a peu de contact humain. Au Poverello, nous ne voulons pas de ce professionnalisme déshumanisant. Nous voulons mettre l'accent sur le "cheminer ensemble". Nous avons besoin les uns des autres.

Dans la Bible, à la première lettre de Saint Paul aux Corinthiens, chapitre 13, verset 3, nous lisons "si je vends mes biens pour nourrir les pauvres, si je donne ma vie, et que je n'ai pas l'amour, cela ne sert à rien". Cela s'applique au Poverello. Nous pourrions servir des centaines de repas chaque jour que Dieu fait, si c'est fait sans amour, cela n'apporte pas grand chose.

Cela me fait penser à une parole de Jean Vermeire, en 1982 : " tu peux donner des millions, si ton cœur n'y est pas, tu n'as rien donné ! ".

C'est un travail toujours inachevé que celui-là, toujours à recommencer. Beaucoup d'aidants seront d'accord avec moi : c'est si facile de s'immerger dans le "matériel", dans le "pratique" et de laisser l'essentiel à l'arrière-plan. Jean a compris cela et en parle dans une de ses lettres

"Mais il n'est pas facile de parler d'amour, de l'unique Source de vie, à ceux qui sont blessés si gravement par l'amour-argent, l'amour-plaisir, l'amour-ambition ou de parler d'espérance à ceux qui sombrent suite aux échecs répétés. Alors, ce n'est pas le moment de bien parler, de vouloir convaincre, mais

d'être tout simplement présent, d'écouter et de demander la sagesse et l'amour pour pouvoir répondre à la détresse.

La force ne saurait venir de moi-même, je reconnais mes limites et ma faiblesse et, pour aimer quelqu'un, il faut autre chose que mon pauvre cœur. Mais ce pauvre cœur, vidé de tout le ballast que j'y ai accumulé, devenu petit par la souffrance, et raffermi par la grâce de Jésus, est devenu capable de donner, si peu que ce soit, mais spontanément et avec joie.

Les années passées au Poverello m'ont appris que je ne dois pas mesurer l'efficacité de ce que j'essaie de faire : je ne suis capable que d'un peu de bonne volonté, car c'est l'Amour infini, la Tendresse sans limites qui agit en nous. Laissons-nous aimer par Lui afin de devenir bons nous-mêmes d'abord et d'être capables d'aimer, de consoler, de sauver. " (juin 1992)

Chers amis du Poverello, refaisons nos choix, jour après jour, pour aimer nos frères et sœurs et nous encourager mutuellement.

De tout cœur,

Johan

MESSE ANNIVERSAIRE DE JAN VERMEIRE.

Comme chaque année, nous commémorons le décès de notre fondateur et inspirateur le dernier samedi de juillet. Rendez-vous le 30 juillet à 11 :00 H, à Sohier, dans la petite église où il a reçu la grâce de la conversion. Ensuite, nous irons sur sa tombe et prendrons ensemble le pique nique emporté avec nous, au lieu où se déroulent les camps.

BANNEUX : 7MAI, UNE JOURNEE FAMILIALE BIEN REMPLIE.

Pour tous ceux qui étaient présents, ce fut une journée au temps chaleureux. Nous étions nombreux. C'est la première fois qu'il y avait autant de monde de Bruxelles. Les deux minibus qu'on avait prévu en réserve ont dû rouler, car les 4 cars réservés étaient remplis. Le soleil, qui fut de la partie toute la journée, a sûrement contribué à cette arrivée en masse.

Durant le chemin de prière, nous sommes allés, en priant et en chantant, de la chapelle des Apparitions, en passant par la source, jusqu'à la chapelle du Message. Le recteur de Banneux présida la célébration eucharistique qui fut intense et pleine de joie. On y entendit les voix des enfants de la « Lentekoor » et la chorale de Cindy. La chorale du Poverello de Banneux, qui répète chaque semaine, anima aussi deux chants.

Ensuite, la plupart revinrent en une petite promenade jusqu'au Poverello où toute une équipe de bénévoles avait déjà tout prévu pour l'accueil. D'autres revinrent en voitures. Le repas était prêt, les tables étaient dressées. 600 repas furent servis à partir de 5 postes différents. Grâce au beau temps, on put même cuire dehors les croquettes de pommes de terre pour les personnes qui étaient installées sur la terrasse. Tout s'enchaîna aisément. D'abord le potage aux brocolis avec un bout de pain ; ensuite, comme plat principal, de la pintade, des croquettes et de la salade ; enfin, comme dessert, de la glace. Ceux qui avaient fini de dîner pouvaient encore prendre sur la terrasse un café avec des petits œufs de Pâques en chocolat. Et, pendant que beaucoup se rendaient encore au sanctuaire, l'équipe des bénévoles veillait à faire la vaisselle, à tout ranger et à préparer le petit quatre heures.

Pendant le goûter avec café, couques et morceaux de tarte, les différentes chorales assurèrent encore l'ambiance. On les a aussi bien accompagnés et bien chanté avec eux. C'est le chant « Dominique, nique, nique » qui a recueilli le plus de suffrages.

A 17 heures, le temps était venu de retourner à la maison au rythme des différents cars. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette belle journée. Merci à tous ceux qui étaient présents. A l'année prochaine !

POVERELLO DE BRUGES :

BIENTOT UNE JEUNESSE DE 25 ANS.

Le 8 décembre 1986, le Poverello de Bruges ouvrait ses portes. Il reçoit aujourd'hui les personnes accueillies, Oostmeers, 1. Dans la rue Goezeput, 27, nous avons une autre entrée pour les collaborateurs.

A l'époque déjà, beaucoup de bénévoles – dont des jeunes-travaillaient dur pour pouvoir accueillir les gens.

Notre 25ème anniversaire est donc pour bientôt.

Initialement, nous pensions fêter cela discrètement et sobrement. Mais, en fin de compte, nous ne pouvons tout de même pas célébrer cela autrement qu'avec un certain lustre.

Bruges n'est pas une grande ville et notre maison y est bien connue. De plus, durant toutes ces années, nous avons été bien soutenus par les autorités urbaines et par énormément de sponsors (clubs de service, particuliers, sans oublier les nombreux indépendants et magasins qui veillent à ce que nos surgélateurs et chambres froides soient toujours bien remplis ! Les paroisses brugeoises sont également très chères à notre cœur.

Avec tout cela en arrière-fond, et aussi par reconnaissance pour nos bénévoles et collaborateurs, nous avons décidé de célébrer plus largement notre 25ème anniversaire. Nous allons le faire le 9 décembre.

Dans la fidélité à notre esprit, les personnes accueillies seront aussi conviées.

C'est à partir de notre spiritualité chrétienne que nous commencerons en ce jour par une célébration d'action de grâce dans la cathédrale du Saint Sauveur.

Ensuite suivra une cérémonie académique dans les salles du haut des halles de la ville, que l'autorité urbaine met gracieusement à notre disposition.

Nous clôturerons avec une réception et une exposition de photos et d'œuvres d'art de nos personnes accueillies et collaborateurs.

Notre 25ème anniversaire approche tout doucement et la préparation nous met déjà sous pression.

Mais, pour moi, cet événement est aussi une occasion de jeter un regard en arrière et de rechercher le sens de ce temps passé.

Il y a déjà 16 ans que je suis bénévole et mon regard rétrospectif suscite à la fois reconnaissance et souci.

L'amour et l'affection à l'égard du prochain sont importants et, pour chacun de nous, source de vie.

Le jour où je vais au Poverello, je ne suis pas toujours aussi motivé, mais, à la fin de la journée, je suis toujours rentré à la maison avec un sentiment de reconnaissance, conscient des besoins et des douleurs de beaucoup ; conscient aussi de l'importance d'être là pour ceux qui viennent nous voir ; conscient enfin de « la réalité » : nous ne pouvons pas aider tout le monde et nous devons déposer cette faiblesse dans les mains de « notre Berger ».

Frans

VISITE A BRUGES.

Lundi 20 juin, à l'occasion du 25ème anniversaire du Poverello à Bruges, tous les hôtes et collaborateurs du Poverello sont invités par l'association « For a Better Life » pour une excursion à Bruges. L'avant midi nous visitons le Centre de Bruges et nous buvons une tasse de café au Poverello. A midi Compass group nous prépare un repas et l'après midi nous visitons le Baudouin Seapark et ses spectacles.

RENCONTRE A BLANKENBERGE.

Le samedi 17 septembre, nous irons à la mer pour la 6ème fois. De la gare, cette fois, nous irons directement au Casino où nous célébrerons une Eucharistie.

Ensuite, les bénévoles du Poverello d'Ostende, renforcés par beaucoup d'autres, nous préparerons et servirons un repas. Dans l'après-midi, on peut se promener librement sur la plage. Il y aura une animation pendant le petit quatre heures.

REFLEXION ET DETENTE.

-Avec les collaborateurs qui peuvent se libérer, nous voulons consacrer quelques jours à nous ressourcer.

-Des temps détendus de réflexion se dérouleront à Beuraing du mardi matin 16 août jusqu'au samedi après midi 20 août. Nous résiderons dans la Maison de l'Accueil avec des chambres confortables pour une ou deux personnes. Nous savons aussi que les repas y sont bons. Nous sommes déjà allés là-bas deux fois pour des week-ends de réflexion. En raison du confort du séjour, le prix balance entre 150-200 euros, mais ce montant ne doit pas constituer un empêchement pour participer.

Au programme figurent diverses activités :

-L'avant-midi, un enseignement du Père Etienne (Augustin) :
Marie plus actuelle que jamais.

Marie depuis le commencement.

Marie nous est donnée.

Marie toujours neuve.

-L'après-midi, excursion dans les environs (entre autres, à Tibériade et petite visite à des enfants qui sont au camp.)

-Le sanctuaire de Beuraing.

-Temps de prière communautaires et moments de calme.

-Approfondissement de l'histoire du Poverello et des lettres de Jan Vermeire.

-Partages de vie fraternelle durant les repas, en soirée.

Inscription dans les différentes maisons du Poverello d'où l'on peut convenir du transport.